

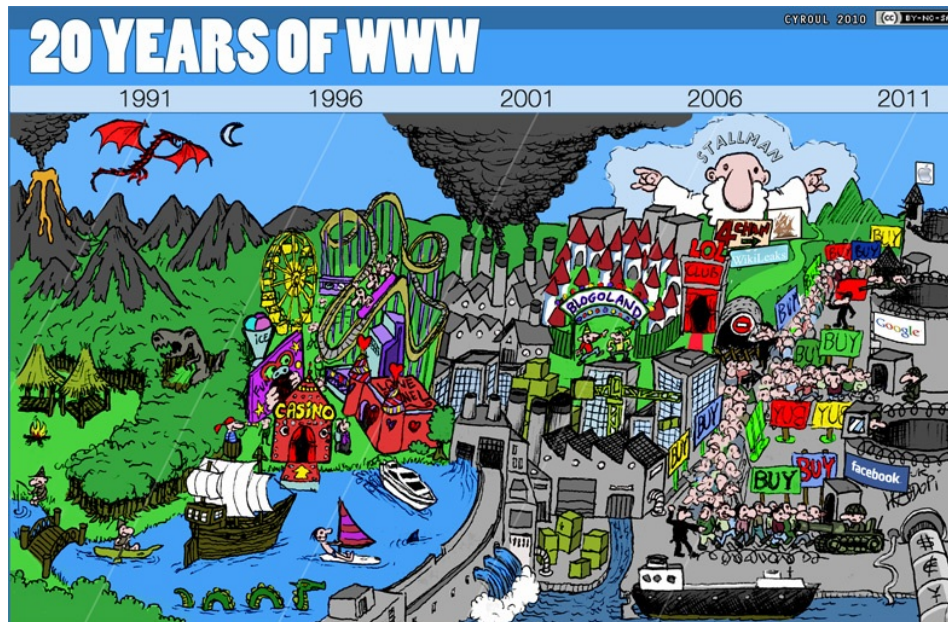
# WEB: ON N'A PAS TOUS LES JOURS 20 ANS

LE 21 JANVIER 2011 CYROUL

Le bel âge de la toile n'est pas forcément synonyme de ses meilleures années. Pour Cyroul, les internautes doivent aujourd'hui trancher entre Internet libre et réseau bêtifiant. Un choix historique.

Certains vous diront qu'Internet a 15 ans, mais dommage pour nos calvités naissantes c'est faux. Le web a 20 ans et Internet est nettement plus vieux. Alors fêtons ça dignement avec ce petit dessin (fait dans le métro – vous m'en excuserez d'avance) censé nous raconter l'histoire simplifiée du web.

Car il faut s'en rappeler, les transformations sociales et culturelles occasionnées par le World Wide Web sont vertigineuses. Imaginez-vous qu'il y a 20 ans, personne n'avait d'adresse e-mail. Il y a 20 ans, les jeux vidéo se jouaient sur des disquettes. Il y a 20 ans, monter une start-up était impensable (il fallait racheter un fond de commerce, reprendre la boutique de papa pour avoir sa boîte). Il y a 20 ans, il suffisait de faire des études pour avoir un métier sérieux (alors qu'aujourd'hui, il vous suffit d'être community manager). Et il y a 20 ans, j'avais des cheveux longs. Il y a 20 ans, la vie était complètement différente... Le web a tout changé. Va-t-il continuer ?



## 1991: la naissance du World Wide Web

Ce serait **Tim Berners-Lee** (le boss du W3C) qui aurait inventé le web en 1989, mais le premier véritable site web (**Info.cern.ch**) a été mis en ligne en 1991. Et c'est en 1993 que le code source du World Wide Web est devenu open (gratuit) et tomba dans le domaine public. Enfin, en 1994/95, Netscape Navigator arriva sur nos bécenes. L'aventure du web commençait et il est intéressant de voir qu'elle est indissociable de l'histoire du partage libre des connaissances.

## 1992-1995 : un nouveau monde à explorer

Les premiers colons de ce territoire furent les universitaires qui se sont amusés à inventer, créer et tester des concepts analogiques éprouvés, des vieilles théories remises au goût du jour et des idées farfelues. Le résultat fut une foule d'idées et de savoirs qui s'éparpillèrent dans tous les sens, créant des formes nouvelles et inimaginables. On a vu ainsi débarquer (ou renaître) les concepts d'hypermédia, de démocratie virtuelle, de mondes virtuels, etc.

Et puis, les modems se mirent à être accessibles, les fournisseurs d'accès se multiplièrent, et les étudiants, que nous étions à l'époque, purent enfin faire des trucs non-universitaires sur ce support étrange. En peu de temps, les webzines, dignes successeurs des fanzines (car moins coûteux), se multiplièrent (**la Rafale**, **les Ours**, la Baguette Virtuelle, etc.). Des sites la plupart du temps sans images, mais où l'on trouvait de l'humour, de la passion, de

l'expertise et surtout la liberté d'écrire ce que l'on voulait. La génération cyber naissait...

## 1996-2000: l'avènement des autoroutes de l'information

Ça y est, la première bannière de publicité a été affichée. Les marques s'intéressèrent alors à Internet, assimilant rapidement ça à un nouveau support média qu'il suffisait de remplir avec de la bannière ou de l'affiliation. D'ailleurs en publicité, on appellera ça du "hors média" jusqu'en 2009. Les marques les plus malignes, elles, développèrent déjà des sites web ou des applications de gestion de comptes (pour les banques). Ce fut une époque de fête pour les agences de développement de sites web, les créateurs de contenus et de contenants.

**Marc Andreessen** fit la couverture de *Time* et, d'un seul coup, le monde des affaires s'aperçut qu'on peut faire de l'argent en vendant des trucs immatériels, des "logiciels" ou "des sites web", comme disent les ingénieurs informatiques. Certains businessmen comprirent mal et pensèrent que vendre de l'immatériel, c'est vendre du rien. Alors ils décidèrent de se lancer sur Internet et de vendre du vent.



Cela marcha... un temps. Et on appellera ça ensuite "la bulle Internet" pour bien circonscrire cette crise au territoire virtuel. Seulement, ceux qui ont déclenché cette crise n'avaient rien de virtuels. Qu'ils soient *startups* ou investisseurs, c'étaient des chercheurs d'or venus se faire de l'argent sur un Klondike virtuel. Et leurs pelles étaient les dotcoms. De vrais **kasskooyes** quoi.

## 2001-2005 : glandeurs et décadences du web

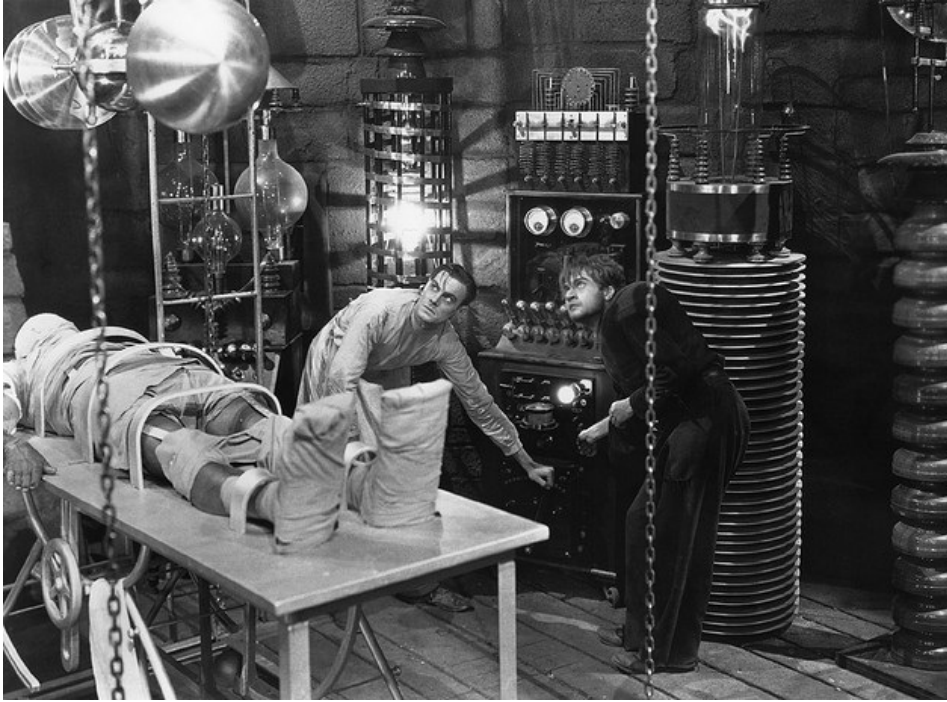
Et puis il y eut comme un couac. Les investisseurs, *business angels* et autres "**Ventres**" **Capitalists** (sic) décidèrent de récupérer leur argent (de vérifier si leurs investissements étaient viables). Aïe ! "*Comprenez moi, cher investisseur, mais vacherchertamamieamarseilledotcom, le service de co-voiturage à domicile pour octogénaires marseillaises, ne pourra trouver son point d'équilibre qu'en 2025, moment où la France ne sera composée que de vieux de 80 ans vivant dans le Sud. En attendant, vous allez devoir continuer à nous soutenir.*"

Bizarrement, la plupart des investisseurs coupèrent les crédits. Et la plupart des boîtes coulèrent. Que les dotcoms coulent, ce n'était finalement pas très grave (trop de truands en costard pour être sérieux), par contre, c'est tout **l'écosystème Internet qui s'écroula d'un seul coup**. Beaucoup de projets très intéressants, de concepts révolutionnaires, de talents réunis, ruinés, perdus, éparpillés. La réalité marketing et publicitaire rattrapa Internet : il fallait que ça crache, il fallait du **ROI**<sup>1</sup>. Ne subsistèrent alors que les campagnes bannières ou les sites e-commerce. Le monde digital devint triste.

Mais encore une fois, c'est le libre qui sauvera le web. Depuis plusieurs années, des passionnés créaient des **CMS gratuits et évolutifs** permettant à des non-spécialistes de mettre plus facilement à jour leur site web. Ainsi Spip, Joomla, WordPress et les autres provoquèrent l'émergence d'un phénomène inattendu : le blogging.

On savait que les internautes aimaient écrire (ils étaient déjà consommateurs d'IRC via ICQ, et le petit nouveau MSN), mais à ce point ?! Alors le blogging redonna des couleurs au web. Oui il y avait du tout et du n'importe quoi, mais cela signifiait de la diversité, de la création

gratuite et surtout de nouvelles idées. Le web revivait.



## 2006-2010 : entre liberté totale et dictature absolue

2006, le grand public convergea vers le web. Pourquoi pas ? On y trouvait de meilleurs affaires que dans les magasins à côté de chez soi, et on pouvait y discuter, s'engueuler, donner son avis gratuitement, et de façon illimitée. Mieux que la TV ! En plus, Internet c'est gratuit: musique, vidéo, films, livres. Toutes les publicités disaient bien qu'Internet ne coûtait que le prix de son abonnement et qu'après c'était cadeau, alors pourquoi s'en priver ? Donc le grand public ne s'en est pas privé. A lui les mp3, les divx et les vidéos en streaming de Koh-Lanta.

Seulement tout ça n'était pas sans conséquence. D'un seul coup, médias et producteurs de contenus s'aperçurent que les chiffres de vente n'étaient plus aussi bons. Forcément, **ce n'était pas de leur faute**, mais de celle d'Internet. Il fallait agir ! Après quelques coups de téléphone bien placés, les gouvernements (directement impactés par la crise de l'audiovisuel et des médias qui se prépare) ont agi !

Première étape, désinformation: **faire peur en montrant les horribles dangers d'internet**. Deuxième étape, répression : punir ceux qui se croient libres. Résultat, filtrage des connexions: les médias vont enfin pouvoir consulter vos données personnelles (et ceux qui vous disent le contraire n'ont pas beaucoup d'imagination).

Mais pendant que les gouvernements tentaient de maîtriser les tuyaux où passe Internet, des sociétés innovantes avaient déjà réussi à créer les tuyaux qu'elles contrôlent. Apple, Google et Facebook (j'aurais pu rajouter Microsoft, Yahoo et quelques autres) savaient déjà ce que les internautes faisaient sur leurs sites. Certes, ces données ne sont pas consultées. Pas encore. Mais ça ne durera pas. Et c'est entièrement légal ! Bon courage pour faire un procès à Facebook le jour où ses investisseurs voudront gagner de l'argent en vendant ou exploitant vos données personnelles. L'internaute sous prétexte d'être sauvé des pédophiles et des pirates va se faire voler sa vie privée. Mais comment faire autrement ? Ce pauvre internaute, bourré de désinformation gouvernementale est la proie idéale pour des marques sans scrupules.

## Mais tout n'est pas perdu

Car heureusement le libre n'est pas mort. Et l'on a pu constater l'émergence de nouveaux usages via les principes du libre. Les drôles de mêmes Internet, l'incroyable pouvoir de l'anonymat digital, la peur panique des politiques de la transparence de l'information (via l'affaire WikiLeaks), l'incroyable force du téléchargement en peer-to-peer, et **bien d'autres choses encore**. L'internaute averti s'est retrouvé capable de réaliser des choses qu'il aurait crues incroyables. Le web est bien le lieu de tous les possibles.

Alors on se retrouve à l'aube de 2011, face à un dilemme. D'un côté laisser les gouvernements et des boîtes comme Facebook gagner la guerre pour un Internet policé et stupide, mais qui rapporte de l'argent, ou de l'autre essayer de suivre la route, **moins**

**simple mais plus intéressante de l'Internet libre.** C'est ce que j'ai tenté d'illustrer dans ce dessin du métro. Quelle route allons-nous choisir ?

Personnellement j'ai choisi. Car comme l'histoire du web nous l'a appris: suivre uniquement la voix de l'argent ne peut que tuer les potentialités du web. Vous n'êtes pas d'accord ?

—

Article initialement publié sur **Cyroul**, sous le titre "Bientôt 20 ans de web"

Illustrations: **Bailey Weaver**, Cyroul (CC), **Archives nationales américaines**, **Tom Margie** (CC FlickrR)

1. "retour sur investissement" en anglais [↔]

### BARTHEIT LEMY

le 21 janvier 2011 - 14:02 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Un bien belle histoire pleine de rebondissements et de nostalgie. Fervent partisan de la gratuité et la liberté d'expression, je suis aussi étudiant en économie. Internet est surement la huitième merveille du monde mais à moyen terme elle ne pourra pas échapper aux règles du marché. Et je vous voie déjà vous en lamenter en criant que tout est perdu et que internet est en train de se vider de son âme. Non, la voie/voix de l'argent ne tuera pas les potentialités du web. Bien au contraire.*

*Il a été prouvé que durant la guerre froide la victoire des Etats-Unis face à l'URSS tenait dans son économie. En effet le Capitalisme et la course pour l'argent entraine recherche et développement ainsi que progrès technique beaucoup plus rapidement. L'URSS communiste prend alors beaucoup de retard en fermant tout ses marchés à une concurrence stimulante (C'est pour ça que les russes arrivent à envoyer un satellite de la taille d'une pizza à 500km de hauteur et que a peine 10 ans plus tard les Etats-Unis envoient trois hommes sur la lune)*

*Bref suivant cette loi des investisseurs de plus en plus nombreux et exigeants, les ingénieurs des entreprises doivent rivaliser d'ingéniosité et d'idées afin de sortir leur épingle du jeu. De nouvelle technique et technologie sont alors développées. A côté de ça les bloggeurs et les sites indépendants continuent leur petite vie : Il y a de la place pour tout le monde sur le web. Quelques années plus tard quand la nouvelle technologie acquise par les recherches des grands groupes rencontre les particuliers, arrive un nouveau web. Dans quelques années : le web 3.0*

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### RHALPH

le 21 janvier 2011 - 15:41 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bel article...*

*Mais on traduit "digital" par "numérique", pas par "digital"... Ça me fatigue de voir la faute sans arrêt -\_-*

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### LBEL

le 21 janvier 2011 - 18:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*La terre est plate et est le centre de l'univers.*

*(vérité qu'il était impensable de remettre en cause)*

*L'homme ne volera jamais, le mur du son est une limite inatteignable, les voyages en train à vapeur rendront les gens fous à cause des effets de la vitesse...*

*affirmations religieuses, affirmations scientifiques*

*Ce que j'aime avec les vérités c'est quand elles ne sont plus que des sujets de blague.*

*L'histoire nous a démontré que bien peu d'affirmations peuvent durer.*

*"Le web n'échappera pas aux lois du marché" énoncé dans un commentaire précédent ressemble beaucoup à une "vérité économique" non? et si elle pouvait se tromper?*

*Moi aussi je n'ai plus mes cheveux longs de 1997, mais je garde mes espoirs naïfs d'un web apporteur de culture, d'échanges gratuits, un outil gênant les dictatures aux alentours, je rêve de conseils démocratiques planétaires, de projets communs non financiers.. c'est totalement naïf, utopique évidemment..*

*un "alterwebisme" serait sans doute bienvenu. :)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**NICOLAS DANET**

le 22 janvier 2011 - 16:37 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est toujours intéressant d'entendre les personnes qui avaient 15 ans il y a 15 ans, et qui se parlaient sur des canaux irc à l'âge où nous découvriions caramail.*

*En tout cas, à présent, si guerre il y a elle se déroule déjà et les mêmes dont tu parles sont si populaires parce qu'existent des plates-formes de publication non réservées à des utilisateurs avancés.*

*So what? La "guerre" ne se fait pas contre Facebook, elle se fait avec, aussi paradoxal que cela puisse être. Mais c'est aussi ça la culture web : le détournement!*

*L'alterwebisme, j'ai envie de le voir au cœur du centre commercial eBay et pas dans une vallée verdoyante des canaux irc.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**DJYP**

le 24 janvier 2011 - 23:29 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Petites précisions... IRC c'était pas via ICQ. Certes ICQ proposait (et propose encore) du chat, mais pas en IRC. C'était l'ancêtre de MSN car on y avait une liste de contacts choisis avec qui on pouvait parler en live, puis la voix est venue, suivie par la webcam. On avait un identifiant numéroté qui s'incrémentait à chaque inscription. Le mien n'a "que" 7 chiffres ^^.*

*IRC n'avait pas de logiciel de prédilection sauf peut-être le mIRC qui fut le plus populaire sous Windows.*

*Les blogs sont arrivés grâce à Google ! Spip a fini par s'adapter et Wordpress s'est créé sur les bases d'un système bien mis en place que Matt Mullenweg et son équipe ont su améliorer pour nous rendre la rédaction agréable.*

*Le streaming... il s'agit d'un abus de langage et nous en sommes tous victimes autant que nous en sommes coupables. "Streaming" désignant plutôt le genre de technologie utilisée pour écouter une radio en ligne ou une WebTV (radios qui existaient très abondamment vers 1997, à l'époque de ICQ).*

*Voilà, à tous les geeks pointilleux, justice est faite !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**PAUL FAICHE**

le 11 août 2011 - 12:17 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Petite rectification, le premier navigateur créé sous l'impulsion de Tim Bernard Lee et diffusé gratuitement fut Mosaïc.*

*Marc Andreesen fit partie de l'équipe de développement de Mosaïc qu'il quitta pour développer Netscape et commercialiser son navigateur. Cette commercialisation, qui n'eut qu'un temps, abouti en définitive à Firefox, et au retour de la gratuité des outils. Ce fut un des premiers combats gratuité-marchandisation mené sur le web. Il y en aura bien d'autres.*

*Toutefois, c'est la gratuité des techniques du web, serveur HTTP, navigateur, et du langage Html pour la création des pages dont la simplicité facilita l'apprentissage, qui permit le développement fulgurant du web de ces 20 années.*

*Et c'est tout à l'honneur de Tim Bernard Lee d'avoir renoncé à tout droit d'auteur, brevet ou autre manière de s'approprier la connaissance ..*

*10 ans auparavant, c'est la gratuité du minitel qui facilita le développement du réseau, mais c'est la vente de l'information qui limita ce développement.*

*Alors oui, souhaitons et agissons pour que l'internet gratuit et libre résiste aux attaques de l'internet dit civilisé.*

*Ici, <http://www.les-artisans.org/internet/unec/cadre3.htm> , la page concernant le web dans une somme sur internet écrite en 1996.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 2 pings

Les tweets qui mentionnent Web: on n'a pas tous les jours 20 ans » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 21 janvier 2011 - 9:06

*[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Jade LM, Antonin Segault, Redactio, breizh2008, Clempiment ✓ et des autres. Clempiment ✓ a dit: RT @owni: [#owni] Web: on n'a pas tous les jours 20 ans <http://goo.gl/fb/rYqdR> [...]*

Web: on n'a pas tous les jours 20 ans – Owni | Comment gagner de l'argent sur internet le 23 janvier 2011 - 11:00

*[...] Owni [...]*